

Nouvelles de Partout

Paris.—Le conseil de la Ligue des nations a nommé M. Gabriel Hanotaux président de la conférence sur la liberté du transit et des communications, conférence qui sera ouverte le 10 mars, à Barcelone, en Espagne, en conformité des décisions prises à la récente conférence de Genève. Sir Francis Dent, de Grande-Bretagne, Carl Ferrari, d'Italie, Vicente Pineis, d'Espagne, J.-J. Loudon, de Hollande, M. Brunet, de Belgique, et M. Adacti, du Japon, seront les vice-présidents.

Londres.—Le salaire du premier ministre de Grande-Bretagne est actuellement de \$21,500. Le président de la France reçoit 600,000 francs par année et une somme égale pour ses dépenses. Le président de l'Allemagne reçoit un salaire de 100,000 marks et il lui est donné 600,000 marks pour ses dépenses.

Berlin.—L'Allemagne ne considère pas les conditions des alliés comme la solution définitive de la question de l'indemnité. Elle les considère comme la base de discussions futures.

Londres.—Une dépêche de Berlin au "Times" annonce que les membres de la diète bavaroise ont, d'une voix unanime, adopté des résolutions pour protester contre les "décisions dictatoriales" prises par le Conseil suprême des Alliés, à Paris.

Paris.—L'Allemagne rit aujourd'hui au nez des alliés qui lui demandent une indemnité de \$55,000,000,000. Il est possible que l'Allemagne refuse carrément de payer une si forte somme. Si un tel refus est formulé, des ports allemands doivent être pris et les alliés s'empareront de l'argent fourni par les droits de douanes. Il est admis qu'un tel événement donnerait lieu à des combats.

Le Dr. Edouard Davyd, leader des socialistes majoritaires, a fait la déclaration suivante: "Les demandes relatives aux réparations sont, avant tout, un coup porté aux ouvriers allemands. Les classes agraires pourraient survivre, car elles sont capables de se nourrir. Les riches, probablement, ne souffriraient pas d'un tel fardeau, mais c'est l'ouvrier allemand qui aurait à porter le poids accablant des conditions des Alliés. On ne peut concevoir aucun gouvernement allemand qui saurait prendre une telle responsabilité, sans produire le chaos, à l'intérieur, et attirer les bolchevistes à la frontière de l'est."

De Grands Pouvoirs Voulus Par Londres
Londres.—Le "Jewish Chronicle" dit: "La formule anglaise du mandat pour la Palestine, qui sera soumise au conseil de la ligue des nations, à Genève, demande que la nation mandataire (la Grande-Bretagne) ait tous les pouvoirs inhérents au gouvernement d'un état souverain."

Lloyd George, premier ministre anglais, dans un discours prononcé à Birmingham, en Angleterre, dit qu'il faut que l'Allemagne se soumette aux conditions imposées par le Conseil Suprême au sujet des réparations à faire dans les régions dévastées en France et en Belgique et aussi au sujet de la question du désarmement. Les ministres allemands se plaignent amèrement et disent qu'il est impossible au peuple allemand d'accepter des conditions aussi dures que celles imposées par le Conseil Suprême, mais M. Lloyd George, dans son discours, fait voir que l'Allemagne ne devrait pas se plaindre, parce qu'elle n'a pas été dévastée comme la France et la Belgique, et est loin d'avoir à supporter les taxes directes et indirectes imposées en France, en Angleterre et en Italie.

Londres.—De "Times" annonce que M. Lloyd-George a appris aux coalitionnistes que les élections générales auront lieu en mai ou en juin. Le budget serait soumis au parlement au commencement d'avril et réduit de façon à rendre favorable l'occasion de faire l'appel au peuple.

Rome.—Les dépêches de Vienne disent que tout le peuple hongrois veut le rétablissement de la monarchie et que tous les partis s'entendent à ce sujet. Le point difficile, c'est le choix d'un roi.

Madrid.—Uroff Corm, un enfant catalan âgé de 3 ans, qui joue le piano avec une habileté extraordinaire, est la dernière attraction des réunions aristocratiques, à Madrid. L'enfant prodige est placé au piano par sa nurse et il se met aussitôt à jouer sans manifester la moindre nervosité.

L'ancien premier ministre du Conseil, M. Georges Clemenceau, le "Tigre," est fatigué de sa chasse au tigre. Après en avoir tué deux aux pieds des Himalayas, dans l'Inde, il est satisfait de sa chasse.

Constantinople.—La ville de Lapsaki, située sur le côté oriental des Dardanelles, devant Gallipoli, a été détruite par le feu, dimanche. Depuis 2,500 ans, Lapsaki était renommée pour ses vins délicieux. Lapsaki comptait 2,000 habitants.

Outre de fixer le montant de l'indemnité qu'elle prétend lui être raisonnablement due par l'Allemagne, la France indique à cette dernière de quelle façon elle peut s'acquitter de semblable obligation. Pour peu que le gouvernement boche veuille montrer de la bonne volonté, il ne lui reste plus qu'une chose à faire: payer. La France y compte bien, et son attitude témoigne qu'elle n'entend plus se contenter de promesses ou de gémissements.

Berlin.—Les dépêches de Leipzig disent que l'enquête préliminaire dans le cas des onze premières personnes qui sont sur la liste des criminels de guerre désignés par l'Entente, est terminée. Il a été décidé de poursuivre quatre personnes dont le procès commencera probablement en mars.

D'après la presse turque, les demandes que les Turcs présenteront à la prochaine conférence de Londres sont au nombre de cinq. Voici ces demandes:

1. L'abrogation des privilèges accordés à la Grèce dans la région de Smyrne, d'après le traité de Sévres;
2. L'autonomie de la Thrace;
3. Le maintien de la souveraineté turque sur les territoires turcs concédés à l'Arménie;
4. La modification des clauses économiques du traité qui violent la souveraineté et l'indépendance turques;
5. La modification des clauses militaires de façon à permettre à la Turquie de retenir une "armée défensive."

D'après le correspondant à Berlin du "Politiken," le gouvernement allemand a convoqué ses experts financiers pour préparer les contre-propositions aux demandes de réparations des Alliés et les soumettre à la Conférence du Conseil Suprême qui se tiendra à Londres le 28 février.

On enseignera le jiu jitsu japonais et la savate française aux policiers de Boston, afin de les mettre en état de mieux remplir leurs fonctions de gardiens de la paix. Il semble que l'on ne ferait pas mal d'y joindre la pratique du tir au revolver. C'est un art très en vogue de ce temps-ci aux Etats-Unis et les bandits y excellent.

LES "CAUSERIES DU LUNDI"

Le lundi, 31 janvier dernier, la Société des "Causeries du Lundi" s'est réunie dans la belle résidence de M. Alfred Leblanc, pour recevoir M. Barret, consul général de France, à l'occasion de son retour d'Europe, où il venait de passer deux mois de vacances.

Dans une allocution remarquée par l'élevation et l'expression de sa pensée, la présidente, Miss Grace King, parlant au nom des dames-sociétaires, a souhaité la bienvenue au consul-général de France, ce qui l'a amenée à rappeler avec gratitude le constant effort que consacre M. Barret au développement de la langue et de la littérature françaises, dans l'Etat de la Louisiane. En répondant à l'allocution de la présidente, le consul-général de France n'a pas manqué de rendre hommage, en excellents termes, à la judicieuse sollicitude que les dames-sociétaires, et leur présidente prêtent si assidûment au maintien et au développement des traditions littéraires françaises.

La partie artistique du programme prévu s'est ouverte ensuite sur quatre des plus populaires parmi les chansons françaises du début du XVIIIème siècle. Ce furent "La Bergère," "La Sainte Catherine," "La Mère Michel," "Polichinelle," chantées et mimées, de la façon la plus exquise et la plus gracieuse, par Mlle Adine Bernard et Cécile Wogan, accompagnées au piano par Mlle A. Borde.

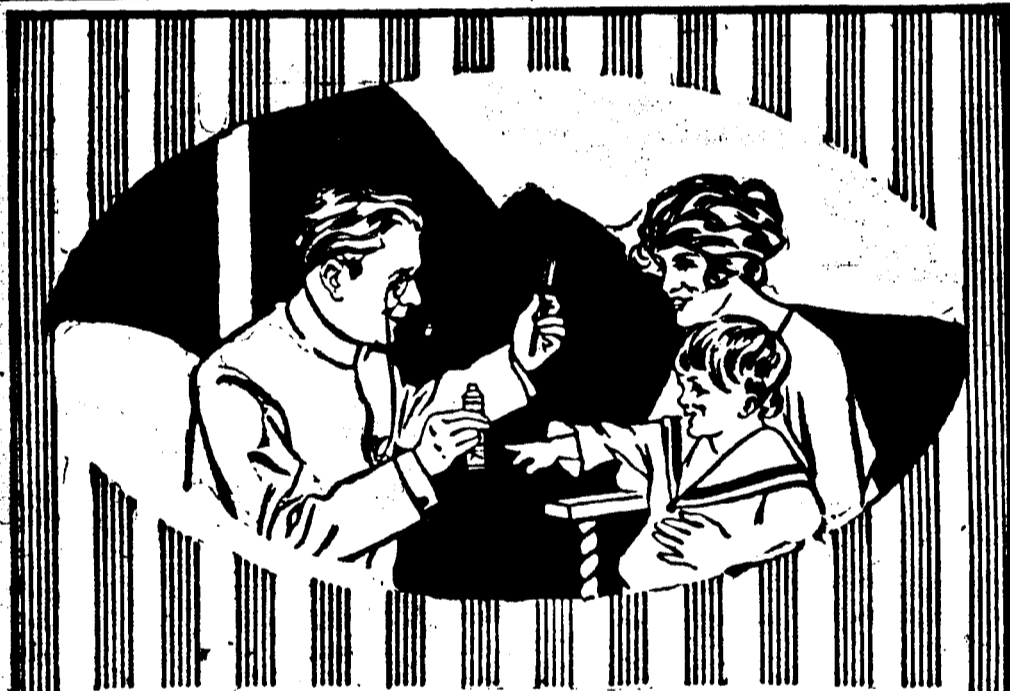
Ces vieilles chansons étaient empruntées au volume "Vieilles chansons et rondes," illustré par Boutet de Monvel, un peintre français, fort connu en France à partir de 1874, où il a laissé, comme artiste, un très honorable souvenir.

D'après M. Weckerlin, autrefois Di-

recteur du Conservatoire de Musique de Paris, qui, vers 1887 ou 1888, a réuni, dans un volume généralement apprécié, la plupart de nos vieilles chansons françaises, ainsi que plusieurs de nos chansons contemporaines, il paraîtrait qu'en les considérant avec un peu d'indulgence, on finit par trouver de l'esprit, non pas dans toutes évidemment, mais dans quelques-unes. C'est du moins l'avis du public qui, avant la guerre, se pâmaît d'aise de les entendre et en redemandait sans cesse de nouvelles. Nous nous garderons de dire, par exemple, que, parmi les chansons contemporaines, "Les Pompiers de Nanterre" et "L'Assiette au beurre" étincellent de grandes beautés, ce qui serait assurément excessif; mais il y a quelquefois de bonnes drôleries dans ces chansons et elles représentent telles quelles une face de l'esprit français. C'est, nous le répétons, ce qui se remarquait avant la guerre. Mais qu'en est-il depuis?

La partie musicale, confiée à MM. Wehrmann, violoniste, Louis Faget, violoncelliste, et à Mme E. W. Schaffner, pianiste, a été de tous points ce qu'on devait attendre de ces trois artistes, particulièrement appréciés du public. Ils ont successivement joué, avec une parfaite maestria: un intermezzo de "Quo Vadis," de Nougas; "Goyec as" de Granados; "Andante Cantabile," de Tchaikowsky. Inutile d'ajouter que les trois morceaux ont été vigoureusement applaudis par l'assistance. Disons enfin que, pour donner de la réunion un compte rendu complet, il faut ajouter qu'elle constituait, comme personnel auditeur, ce qu'on peut appeler une belle chambrée féminine.

P. H. ERMONT.



Les Médecins Vous Disent Que la Propreté des Dents est Nécessaire à une Bonne Santé

Tous les docteurs et dentistes conseillent à leurs clients de bien mastiquer leurs aliments pour éviter la mauvaise digestion et les maux d'estomac.

Pour bien mastiquer vos aliments, vous devez avoir de bonnes dents.

Pour avoir de bonnes dents, vous devez les tenir propres.

Prenez l'habitude de vous laver les dents avec la "COLGATE'S", la pâte dentifrice rafraichissante.

"BONNES DENTS — BONNE SANTÉ"

Le nom de "Colgate" sur des articles de toilette signifie: Honnêteté, Pureté et Bonne Qualité. Fondée en 1806.

